

SA PROFESSION DE FOI



La veuve (au veuf qui vient de lui faire des propositions matrimoniales). — J'ai aimé mon dernier mari comme peu de femmes peuvent aimer. Je ne l'ai jamais longtemps perdu de vue ; il a toujours été rentré à sept heures et il m'a toujours donné son argent afin que j'en prenne soin. Je puis rendre un homme heureux à la condition qu'il ne se joue pas de mon affection. Je n'entends pas être foulée aux pieds, vous entendez ? Et maintenant, monsieur Crainslamort, vous pouvez m'embrasser, la chose est entendue.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES
DDXXXIX

LECONTE DE LISLE

Prince des mots vaincus et des rythmes domptés,
Triomphateur du Verbe, inventeur de beautés,
Voix de la force et voix du calme ô noble artiste
Qui fis les vers de marbre et les strophes d'airain,
Aède incorruptible, ascète au front serein,
Nous t'aimons pour ton œuvre impérieuse et triste.

Tes jours harmonieux ressemblaient à tes vers,
Virginalement purs, impeccablement fiers,
Et ton regard n'allait que vers ce qui s'élève ;
Tes vœux étaient puissants et sûrs comme tes yeux,
Et nous t'aimons, pasteur des mythes et des dieux,
Nous t'aimons pour ta vie intacte comme un rêve.

Prêtre de l'idéal, tu célébrais ton art ;
Ton cœur demeurait jeune en un corps de vieillard,
Et tu vivais en toi comme on vit dans un temple ;
O poète si blanc que ton marbre est moins blanc,
Conseil d'autorité dans le siècle troublant,
Nous t'aimons pour ton âme auguste, et ton exemple !

Epris des seuls trésors que tu portais en toi,
Tu n'as rien désiré du monde, et c'est pourquoi
Nous te voulons assis dans la gloire éternelle,
Avec ceux de l'Olympe et ceux de Walhalla,
Et tu n'est pas un mort puisque tes vers sont là,
Et nous aimons ta mort puisque tu vis en elle !

EDMOND HARAUCOURT.

MAL'ARIA

Etes-vous comme moi ? — Je déteste les gens qui ne sont pas frileux. Tout en les admirant à genoux, je me sens antipathique à une foule de peintres et de statuaires justement illustres. Les personnes douces de rires violents et de voix énormes me sont odieuses. En un mot, la santé me déplaît.

J'entends par santé, non cet équilibre merveilleux de l'âme et du corps qui fait les héros d'Homère, les statues antiques et la morale d'Epicure, mais l'horrible rougeur des joues, la joie intempestive et banale, l'épouvantable épaisseur du teint, les mains à fossettes, les pieds larges et ces chairs grasses dont notre époque me semble abonder plus qu'il n'est séant.

Pour les mêmes motifs j'abhorre la poésie prétendue bien portante. Vous voyez cela d'ici : De belles filles, de beaux garçons, de belles âmes, le tout l'un dans l'autre : *mens sana in corpore sano*, ainsi qu'il est écrit à la porte des gymnases ; puis, comme décor, les *bois verts*, les *prés verts*, le *soleil d'or* et les *blés d'or*... J'abhorre aussi cela. Etes-vous comme moi ?

Si non, éloignez-vous.

Si oui, parlez-moi d'un après-midi de septembre, chaud et triste, épanchant sa jaune mélancolie sur l'apathie fauve d'une paysage languissant de maturité. Parmi ce cadre, — laissez, — oh ! — laissez-moi évoquer la marche lente, recueillie, impérieuse, d'une convalescente qui a cessé d'être jeune depuis très peu d'années. Ses forces à peine revenues lui permettent néanmoins une courte promenade dans le parc : elle a une robe blanche, de grands yeux gris comme le ciel et cernés comme l'horizon, mais immensément pensifs et surchargés de passion intense et malsaine.

Cependant elle va, la frêle charmeresse, emportant mon faible cœur et ma pensée, évidemment comblée, dans les plis de son long peignoir, à travers l'odeur perverse des fruits mûrs et des fleurs flétries.

PAUL VERLAINE.

PAS D'OBJECTION APRÈS

Patsy. — Et pourquoi ne pas aller me baigner ?

Sa mère. — Parce que tu ne sais pas nager, chéri ; mais aussitôt que tu le sauras, je n'aurai pas la moindre objection à ce que tu ailles dans l'eau.

UN HOMME OCCUPÉ

Il était une fois un marchand qui n'avait jamais usé d'annonces et qui était toujours occupé. Il possédait une montre Waterbury et il était alligé de *démangeaisons*. Quand il ne remontait pas sa montre il se grattait.

IL NE POUVAIT S'EN SÉPARER

Bouleau. — Un homme est jugé suivant la compagnie qu'il fréquente. Il y a beaucoup de vrai dans cela, et c'est bien inquiétant pour moi...

Mme Bouleau. — Pourquoi ? Ne peux-tu te dispenser de fréquenter qui te nuit auprès du public ?

Bouleau. — Pas facilement. Vois-tu, je t'ai épousée...

IL DEVAIT ÊTRE DE MARSEILLE

Le touriste. — Est-ce que le sol est riche, ici ?

Le fermier. — Riche ! Je crois bien. Ma femme, par mégarde, avait semé de la poudre à canon au lieu de graines de betterave et nous avons eu la plus belle récolte de pétards que vous ayez jamais vue.

UN QUI EST ACCOMMODANT

Biroteau. — Ma femme m'a dit hier soir qu'elle était pour se faire enlever aujourd'hui par Bouchencœur.

Loupiac. — Et tu ne trouves pas singulier qu'elle t'ait dit ce'a, à toi ?

Biroteau. — Oh ! pas du tout. Elle avait besoin de cent piastres pour ses dépenses de voyage et je les lui ai données.

CE QUI LUI MANQUAIT

Lui. — Je pense que vous pourriez passer toutes vos journées devant un miroir et ne pas faire autre chose que changer sans cesse de robe.

Elle. — Peut-être. Si j'avais seulement des robes.

OU SOUFFRAIT-ELLE ?

Alice. — Grand'mère est horriblement grondeuse, maman.

Maman. — Il ne faut pas l'ennuyer, ma chérie, elle a des rhumatismes et elle souffre beaucoup.

Alice. — Est-ce dans sa voix, maman ?

PAS FACILE

Il n'est pas toujours possible de choisir le moindre de deux maux. Prenez le cas des jumeneaux, par exemple.

TROP D'AILES !!!



PENNYN STANKWS.

Mme Loisan (venant de la messe encur très impressionnée du sermon qu'elle vient d'entendre). — Oh ! que n'ai-je des ailes de colombe !

Mr Loisan (effrayé). — Pour l'amour de Dieu, ne penses pas à ajouter encore des ailes sur ce chapeau ; autrement, je serai ruiné sûrement.

Il faut donner aux Bébés le "NESTLÉ'S FOOD". Demandez à votre médecin ce qu'il en pense !